

SAINT LANDELIN D'ÉCOSSE, SOLITAIRE ET MARTYR, DANS L'ORTENAU, AU DIOCÈSE DE FRIBOURG

(7^e siècle)

Fêté le 22 septembre

Landelin naquit, croit-on, en Écosse, de parents qui tenaient dans cette contrée un rang distingué, puisque, d'après l'histoire et la tradition d'Ettenheimmunster, ils tiraient leur origine des anciens rois du pays. Entraîné par un saint zèle, il vint en Alsace, puis, passant le Rhin, il alla se fixer dans cette partie du diocèse de Strasbourg qui était alors située sur les confins du Brisgau, appelée *Ortenau*, et qui appartient de nos jours au diocèse de Fribourg. Cette contrée n'était alors qu'un affreux désert, habité par des voleurs, et des assassins.

Landelin s'arrêta quelque temps chez un homme pauvre nommé Edulphe, qui s'était établi dans ce malheureux pays et défrichait quelques terres incultes. Le désir de vivre dans une retraite plus profonde lui inspira le dessein d'aller plus loin, et il s'enfonça de plus en plus dans les forêts; il trouva enfin un petit vallon, arrosé par une rivière, et il s'y établit pour y louer le Seigneur.

L'histoire ne nous dit pas pendant combien de temps il habita ce désert, ni les vertus qu'il y pratiqua. Il paraît cependant que sa vie fut bien sainte, puisque Dieu, qui en fut le seul témoin, glorifia lui-même par la suite son digne serviteur.

Landelin fut découvert par le chasseur d'un seigneur des environs. Celui-ci le prit pour un des malfaiteurs qui infectaient alors la contrée, et, sans être touché de la candeur et de l'innocence qui étaient peintes dans les traits du saint homme, il l'assassina lâchement et laissa son corps sans lui donner la sépulture.

La femme d'Edulphe, inquiète du sort du bienheureux serviteur de Dieu, se mit à le chercher dans la forêt, et quelle ne fut pas sa surprise de ne trouver que son cadavre inanimé ! Elle l'enterra à une demi-lieue de l'endroit où avait été commis le meurtre. Près de cet endroit se forma depuis le village de Munchweiler, où l'on voit encore de nos jours le sépulcre de saint Landelin, derrière le grand autel de l'église paroissiale. Le lieu de la retraite et du martyre du saint est devenu un pèlerinage, où l'on a construit une église. Dieu illustra le tombeau de Landelin par des miracles, et dès lors une foule de peuples y accourut pour demander des grâces au Seigneur par l'intercession de son serviteur. Plusieurs solitaires s'établirent aux environs, et cette contrée, jadis si redoutée par les crimes qui s'y commettaient, devint un asile où la religion répandit ses plus douces faveurs. Pour favoriser ces heureux commencements, l'évêque Widegerne fonda près du tombeau de saint Landelin un petit monastère, qu'il soumit à l'Ordre de Saint-Benoît, et auquel il assigna des revenus sur les biens de sa cathédrale. Ce monastère, dont l'église était dédiée en l'honneur de la sainte Vierge, de saint Jean le Baptiste et de l'apôtre saint Pierre, prit le nom de *Cella monachorum*, qu'il communiqua au village; mais, ayant été négligé par les successeurs de Widegerne, il fut rétabli par l'évêque Heddon, qui lui donna le nom d'Ettenheimmunster et le transféra depuis Munchweiler dans l'endroit où il a subsisté jusqu'au moment de sa suppression.

Ce monastère faisait partie du territoire de la principauté des évêques de Strasbourg.

Extrait de l'*Histoire des Saints d'Alsace*, par M. l'abbé Hunckler.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 11